

Sommaire

1. La revue *Ashibi* d'avril 2009
2. Projets de l'association
3. Calendrier
4. Aux origines du haïku français : *orientalistes & japonisants*
5. Publications
6. Découverte à propos d'Issa
7. Blogs & forums

1. La revue *Ashibi*

Avril 2009

(h : homme, f : femme)

La revue *Ashibi* (*Azalée*) autorise l'association pour la promotion du haïku à diffuser régulièrement une sélection des haïkus qu'elle a publiés.

La sélection et les traductions sont de Makoto Kemmoku, l'adaptation en français de Makoto Kemmoku et Dominique Chipot.

2. L'association pour la promotion du haïku

“ 1^{er} Concours du livre de haïku : Remise des prix

L'association pour la promotion du haïku vient de décerner le premier **prix du livre de haïku** aux auteurs **Gilles Brulet et Philippe Quinta** pour leur livre : *un instant face à face*.

La remise des prix a eu lieu à Paris, le 16 mai, dans le cadre du kukaï (rassemblement d'auteurs de haïku) parisien organisé par Daniel Py (les haïkus du kukaï sont publiés sur le blog :

<http://kukai.paris.free.fr/blog/index.php?2009/05/18/80-compte-rendu-kukai-n-29-du-16-mai-09>

De nombreux haïjins étaient présents, parmi lesquels : Antonini Jean, président de *l'association française de haïku* et directeur de publication de la revue *Gong*, Asunsolo Isabel, responsable des éditions l'Iroli, Belkhodja Catherine, responsable des éditions Karedas, Chipot Dominique, président de *l'association pour la promotion du haïku* et responsable de *Ploc! la lettre du haïku*, Fresson Meriem, responsable de la rubrique haibun du *webzine 575*.

Les membres du jury, Chantal Peresan-Roudil, Isabel Asunsolo et Dominique Chipot ont précisé avoir choisi, pour ce premier prix, les haïkus (et senryûs) de Gilles Brulet et Philippe Quinta, car ceux-ci parviennent à suggérer de profondes émotions à partir de simples instants.

pleine lune
plus belle
par la fenêtre de l'enfant

Gilles Brulet

au printemps
on vient du bout de la rue
pour le voir en fleur

Gilles Brulet



pas un seul silence
qu'il ne désire combler
l'invité du soir

Philippe Quinta

elle a froid
lui faim
dans le même lit

Philippe Quinta

L'ouvrage est disponible au prix de 13 euros + port sur thebookedition.com :

<http://www.thebookedition.com/un-instant-face-a-face-brulet-gilles-et-quinta-philippe-p-17774.html>

“ *Trois graines de haïku* : **Lancement & souscription**

Collectif sous la direction de Chantal Peresan-Roudil



Lancement le 21 juin au Marché de la poésie (voir dans l'agenda ci-dessous)

Souscription jusqu'au 25 juin :

10 euros frais de port compris pour le monde entier. Chèque à l'ordre des Editions L'iroli

10, place du Plouy Saint-Lucien

60000 Beauvais - FRANCE

tel/fax (00 33) 3 44 45 90 61

www.editions-liroli.net

Ce livre est l'aboutissement d'un long travail.

Initié par l'association pour la promotion du haïku, la collecte des textes a été réalisée en 2007.

Angèle Lux, Chantal Peresan-Roudil et Dominique Chipot ont sélectionné 95 haïkus (soit moins d'un tiers des textes reçus).

Chantal a ensuite conçu l'ouvrage, y compris les illustrations.

Enfin, les éditions L'iroli ont mis leur coup de patte professionnel pour peaufiner le tout.

Un ouvrage de belle facture à savourer à l'ombre d'un jardin.

Rappelons que les 50 auteurs publiés sont : André Vandevenne, André Vézina, Bernard Audau, Catherine Lafortune, Chantal Couliou, Chris Verlon, Damien Gabriels, Dany Albarèdes, Diane Descôteaux, Diane Lemieux, Dominique Baud, Eliane Biedermann, Eric Hellal, Franck Vasseur, Frans Terryn, Frédérique de Rancourt, Geneviève Rey, Hélène Riez, Henri Chevignard, Huguette Ducharme, Iken Ali, Isabel Asunsolo, Isabelle Hemery, Janick Belleau, Jean Féron, Jean-Claude Cesar, Jean-Paul Segond, Joëlle Delers, Liette Janelle, Lise Robert, Luc Bordes, Lydia Padellec, Marion Lubreac, Martine Brugière, Martine Hautot, Maryse Chaday, Michèle Croquelois, Monika Thoma-Petit, Monique Coudert, Monique Mèrabet, Nicole Gagné, Nicole Gremion, Olivier Walter, Patrick Calsou, Patrick Druart, Paul De Maricourt, Paul Olivier, Philippe Quinta, Roland Halbert, Yann Mouget

“ *Ploc; la revue du haïku* :

Le n°6, dirigé par SamYada Cannarozzi, vous a été adressé récemment.
Il sera en vente sur le site www.thebookedition.com

Vous pouvez aussi acheter les numéros précédents sur le site : www.thebookedition.com



Nota : le n°3, réalisé par S. Cannarozzi n'est disponible qu'au siège de l'association.

3. Calendrier

⇒ *Actuellement : 'Twtitez' à la gare de Londres !*

Via twitter, diffusez vos haïkus gare de Londres !

Les passagers peuvent voir s'afficher sur un panneau de la station, leurs propres vers, grâce à [Twitter](https://twitter.com). Les usagers sont invités à soumettre des poèmes sur le style haïku, avec pour thématique Le grand été britannique et les textes s'affichent alors peu après, durant quelques minutes : les meilleurs seront évalués par Jackie Kay, poète et... Yoko Ono.

Cette première mondiale, sorte de concours de poésie métropolitano-haïkustique, vise avant tout à mettre en avant le passé littéraire de l'endroit, qui a même servi de décor au film Harry Potter. Mais des milliers de personnes y transitent quotidiennement et elles n'en restent pas moins des anonymes.

Pour Jackie Kay, c'est l'occasion de se confronter à la technologie : elle qui ignorait ce qu'était Twitter,

l'usage des 140 caractères résonne en elle avec la concision impartiale du haïku. Profondeur et simplicité.

Source : www.Actualitte.com

En anglais sur : <http://www.guardian.co.uk/books/2009/may/18/poetry-twitter>

Et pour comprendre Twitter, vous pouvez consulter ce blog :

<http://blog.aysoon.com/twitter-presentation-du-concept-de-ses-differents-usages-et-de-quelques-applications-connexes-188>

➤ Actuellement : *Code Canada*

A l'occasion des JO, Vancouver 2010 invite les Canadiens à partager leurs photos et leurs mots au sujet de leur pays et de leurs quartiers grâce à CODE Canada, un projet de l'olympiade culturelle. A vos appareils photos et à vos plumes!



Dans l'article publié sur CNW Quebec, notez la mention du haïku :

"Des photos d'un cycliste vu comme un guerrier urbain qui se démène dans les rues enneigées de la ville le premier jour du printemps, une jeune mère qui étend sa lessive à sécher sur la corde à linge ou peut-être un haïku qui vante un paysage enflammé d'automne; tout peut contribuer à modifier le portrait en ligne du Canada contemporain créé par les Canadiens, afin qu'il soit vu par le monde entier."

Suite de l'article :

<http://www.cnw.ca/fr/releases/archive/May2009/04/c8080.html>

Pour le projet CODE Canada, c'est ici :

<http://canadacode.vancouver2010.com/accueil>

➤ Actuellement : *Exposition virtuelle*

Une page *parodies et poèmes* à l'exposition virtuelle, sur les estampes japonaises, est consultable sur le site de la BNF : <http://expositions.bnf.fr/japonaises/index.htm>

➤ Jusqu'au 29 mai : *Concours en anglais*

organisé par l'Association de tourisme de Hekinan au Japon

Veillez consulter la site internet ci-dessous pour obtenir plus d'information :

<http://www.city.hekinan.aichi.jp/KANKOKYOKAI/haiku/e/index.htm>

➤ Du 29 mai au 13 juin 2009 : *Regards de femmes*

Exposition "Regards de Femmes" à la médiathèque de St Avé (56)

➤ **Le 30 mai 2009 : L'Étroit Chemin du fond de Bashô**

A Bordeaux, Rencontre au 91 rue Porte-dijéaux à 18h.

Voir détail dans *Plocj la lettre du haïku* n°23

➤ **Avant le 1^{er} juin 2009 : Pour Gong n°24**

Voir détail dans *Plocj la lettre du haïku* n°21.

➤ **Avant le 1^{er} juin 2009 : Pour la revue 575**

Voir détail dans *Plocj la lettre du haïku* n°21.

➤ **Avant le 5 juin 2009 : Sur le thème des femmes**

A l'occasion de son exposition "Regards de Femmes", Haïkouest organise un concours de haïku sur le thème : FEMMES. Participation gratuite.

Envoyer 3 haïkus maximum par personne ; Avec nom, prénom, adresse, email et/ou n° de téléphone

à haikouest@hotmail.fr

➤ **6 & 7 juin 2009 : Festival de la micro-nouvelle et du haïku**



Voir le programme sur le site Lirecrire :

http://www.lirecrire.fr/Festival_Plouy.htm

➤ **Le 9 juin 2009 : Soirée haïku à Vannes**

Soirée organisée par le groupe haïkouest de 19h à 20h sur le thème *Regards de femmes aujourd'hui*

Avec Janick Belleau, Martine Morillon-Carreau, Roland Halbert, Alain Legoin

➤ **Le 10 juin 2009 : Le haïku des femmes**

Lecture et échanges avec Catherine Belkhodja, Isabel Asunsolo, Danièle Duteil et Janick Belleau à 19h00 à la Librairie Violette & Co - 102 rue de Charonne - Paris 11

➤ **Le 11 juin 2009 : Regards de femmes**

à 18h à la Librairie A plus d'un titre - 4 quai de la Pêcherie - Lyon

Rencontre et lecture avec Janick Belleau, Jean Antonini et des auteures de *Regards de femmes* sur le thème : **Intime, le haïku ?**

A propos de *Regards de femmes*, vous pouvez (re)lire la recension parue dans *Plocj la lettre du haïku* n° 19 :

<http://www.100pour100haiku.fr/ploc/la%20lettre%20du%20haiku%20ploc19-association%20pour%20la%20promotion%20du%20haiku.pdf>

➤ **Le 17 juin 2009 : Dédicaces de Thierry Cazals**



en nocturne, entre 20 H 00 et 22 H 00,

une cinquantaine de poètes seront répartis dans les divers kiosques pour présenter leur univers...

Il y aura des dédicaces, des lectures, le tout dans la décontraction et la bonne humeur...

Thierry Cazals présentera et dédicacera la plupart de ses 10 livres publiés à ce jour, il présentera aussi ses cartes-haïkus calligraphiées à la main (à l'encre de Chine et à l'aquarelle)...

➤ **Le 21 juin 2009 : Dédicaces de Thierry Cazals**



Au marché de la poésie à Paris, de 14 H 30 à 17 H 00, au stand H1

(stand Picasco, de la région Picardie)

Thierry Cazals dédicacera plus particulièrement son dernier livre de haïkus : LA VOLIÈRE VIDE (éditions L'Iroli), un recueil co-écrit avec Vincent Delfosse...

➤ **Le 21 juin 2009 : Lancement de Trois graines de haïku**

Au marché de la poésie à Paris



Venez nombreux au Marché de la poésie à Paris.

Le lancement est simple : **dimanche 21 juin à 12h** au stand H1, éditeurs de Picardie du Marché de la Poésie, il y aura un pot.

Ce sera l'occasion pour les auteurs (sélectionnés ou non, parisiens ou non) de rencontrer

Chantal Peresan-Roudil, directrice du projet

Isabel Asunsolo, éditrice

Dominique Chipot, rédacteur de *Plocj la lettre du haïku*.

et bien d'autres, n'en doutons pas.

➤ **Le 26 juin 2009 : Haïku et voie de l'encens**

Rencontre de deux traditions

à 14h ou 16h30

Salle de réception et pavillon du thé de la Maison de la Culture du Japon à Paris - 101bis quai Branly

Voir détail dans *Plocj la lettre du haïku* n°23.

➤ **Le 27 juin 2009 : Haïku et voie de l'encens (2^{ème} séance)**

Rencontre de deux traditions

à 14h ou 16h30

Salle de réception et pavillon du thé de la Maison de la Culture du Japon à Paris - 101bis quai Branly

Voir détail dans *Plocj la lettre du haïku* n°23.

➤ **Avant le 28 juin 2009 : Anthologie de haïkus par saisons**

Voir détail dans *Plocj la lettre du haïku* n°22.

➤ Du 2 au 5 juillet 2009 : *Camp haïku de Baie-Comeau*
Voir détail dans *Plocj la lettre du haïku* n°23.

➤ Jusqu'au 15 juillet 2009 : *Exposition Haïkus & Tankas*

Soumettez vos poèmes pour participer à une exposition de poésie japonaise.

Objet de l'exposition :
Echanges franco-japonais à travers des œuvres poétiques

Organisateur : ART COMMUNICATION (SA)
Coordination : MOE PLANNING INC.

Forme de présentation : les œuvres seront présentées sur des plaques de terre cuite ou sur des panneaux (modification possible)

Dates d'exposition : du 13 au 15 Novembre 2009

Inauguration le 13 novembre de 18h à 22h
Tous les participants sont invités.
Des participants japonais seront également présents.
Venez nombreux !

Lieu d'exposition : Musée des Collections Privées (Galerie de Nesle:8, rue de Nesle 75006 - Paris) Métro : Pont-neuf (ligne 7) Odéon (ligne 10)

Type de texte : haïku, tanka, poèmes courts (français + traduction japonaise)
* les textes peuvent être traduits sur demande, mais l'auteur est seul responsable du contenu.
D'autre part, des corrections en japonais seront apportées, si nécessaires.)

Inscription : par e-mail info@moekikaku.jp
* Nom/Prénom * Adresse/Numéro de téléphone * Adresse mail * CV * Motifs, présentation de l'auteur
* Notes explicatives de l'œuvre * obligatoire

Pour les documents attachés, sont acceptés : les documents sous format Word, Excell, txt Office 2004, 2007

Jury d'honneur : Le directeur du Musée des Collections Privées, et un professeur de l'INALCO

Date limite d'inscription : avant le 15 juillet 2009

Expédition et transport des œuvres :
Les poèmes sont soumis par e-mail et mis sur panneaux au Japon.
Le nombre d'exposants est limité à 30 personnes et la sélection se fera par ordre de réception.
Vous serez informé des résultats par e-mail.
Déroulement: Soumission des poèmes par e-mail → Vérification du contenu* → Réalisation sur panneau → Exposition → Remise des œuvres à chaque exposant à la fin de l'exposition
* Il n'y a pas de sélection proprement dite, mais les œuvres jugées moralement inaptes (Messages agressifs et diffamatoires envers une personne, un pays, un groupe et autres, déterminés ou non) se verront refusées d'exposition.

Envoi - Contact : info@moekikaku.jp
MOE PLANNING INC. :3-41-1-203 Jingu-mae Shibuya-ku Tokyo 150-0001 JAPON
*Soumission des poèmes et demande d'informations uniquement par e-mail.
Yumiko MAEDA

俳句の展覧会に参加しませんか？

h
a
ï
k
u

E
x
h
i
b
i
t
i
o
n

➤ **Jusqu'au 15 juillet 2009 : Photo & haïku**

Dominique Chipot vous invite à lui envoyer des haïkus pour 3 photos extraites du photo-haïku francophone. Il publiera ses préférés sur le site.
Merci d'envoyer vos haïkus à partir de la page du site en cliquant sur le lien approprié.

Fleurs des Alpes par Emmanuel Tries

<http://pagesperso->

orange.fr/dominique.chipot/haikufrancophone/haiku_photos/photohaiku165alpes.html

Ballons de Philippe Quinta

<http://pagesperso->

orange.fr/dominique.chipot/haikufrancophone/haiku_photos/photohaiku237ballons.html

Bouquet de fleurs de Dominique Chipot

<http://pagesperso->

orange.fr/dominique.chipot/haikufrancophone/haiku_photos/photohaiku092ombrefleurs.html

➤ **Jusqu'au 31 juillet 2009 : Concours de haïku en anglais**

Voir détail dans *Ploçj la lettre du haïku* n°20.

➤ **Jusqu'au 1^{er} août 2009 : Concours AFH 2009**

Voir détail dans *Ploçj la lettre du haïku* n°23.

➤ **Jusqu'au 31 août 2009 : Concours Les Adex**

Voir détail dans *Ploçj la lettre du haïku* n°20.

➤ **Jusqu'au 15 décembre 2009 : Anthologie de tanka francophone**

Voir détail dans *Ploçj la lettre du haïku* n°21.

4. Aux origines du haïku français : orientalistes & japonisants (épisode 2)

L'anthologie de Léon de Rosny n'est pas passée inaperçue, mais elle n'a pas changé les mentalités : nos compatriotes de la fin du 19^{ème} siècle regardent les Japonais, et leur littérature, avec l'arrogance et le mépris si caractéristiques (encore aujourd'hui) de certains français.

Ainsi Georges Bousquet ¹, dans *Le Japon littéraire* ², dit, à propos des poèmes traduits par de Rosny :
« Même en tenant compte des imperfections inévitables de toute traduction, on voit que la pensée ne

sort qu'à peine dégrossie de ces essais. Sauf un madrigal ou une sentence morale, que peut-on enfermer dans les quelques syllabes dont se compose une stance japonaise ? ».

Il ne manque pas d'ajouter péremptoirement à la suite d'une mince démonstration : « Une histoire sans philosophie, une poésie sans souffle, une théologie obscure et mystique, des traités de morale sans élévation et fondés sur une étude incomplète de la nature humaine ; un pédantisme froid, des vues bornées, des systèmes d'école, des conceptions artificielles, un verbiage scolastique, des niaiseries solennelles et d'incessantes redites, voilà ce qu'offre la haute littérature [nda : japonaise]. »

On ne peut être moins dédaigneux !



Exposition Japonaise, en 1873, au palais de l'Industrie
Dessin de M. Desroches-Valnay publié par Le Monde Illustré

Si la littérature japonaise reste encore incomprise, l'enthousiasme pour le Japon va grandissant, au fur et à mesure que les échanges s'intensifient. L'influence japonaise ne se cantonne plus aux seuls arts plastiques : le théâtre s'en inspire (*La belle Saïnara* d'Ernest d'Hervilly³) puis les écrivains (*Manette Salomon* des frères Goncourt⁴). Pendant ce temps, les collections privées s'enrichissent d'objets, qui rivalisent en beauté ou en originalité. L'échange est aisé : les Français veulent posséder des objets d'art que les Japonais ne veulent pas conserver : « Brusquement arraché à son passé [NDA par la restauration de l'Empereur en 1868], le pays du Soleil Levant se dessaisissait de ses inrô, de ses netsuke, de ses gardes de sabre, de ses étoffes brodées, de ses paravents, que les marchands ramassaient et expédiaient vers l'Occident où ces objets allumaient la convoitise des collectionneurs. »⁵

L'Exposition Universelle de Vienne de 1873 n'a pas de grande influence. Car, 8 jours après son inauguration, le 1^{er} mai, la Bourse autrichienne s'effondre sous le poids de la spéculation, entraînant la chute de nombreuses banques et provoquant la « Grande dépression », tant en Europe qu'aux Etats-Unis. Mais, à Paris, l'Exposition japonaise, organisée au Palais de l'industrie⁶, d'août 1873 à fin janvier 1874, remporte un immense succès.

Elle est organisée à l'occasion du 1^{er} Congrès des Orientalistes (initié par Léon de Rosny) par M. Longpérier, membre de l'Institut, bientôt rejoint par M. Henri Cernuschi, rentré d'un long voyage⁷ en Asie (dont 5 mois en Chine et 5 mois au Japon) en compagnie de Théodore Duret⁸.

« Le succès [de l'exposition] fut considérable tant auprès des curieux que des artistes modernes, fascinés alors par les œuvres japonaises. »¹⁰



Couverture de l'édition originale des *Promenades japonaises* de Guimet

Cinq ans après, en 1878, lors de la nouvelle exposition universelle de Paris, l'engouement atteint son paroxysme : « La quasi-totalité des quinze millions de visiteurs [NDA : L'exposition dura 180 jours] de l'Exposition universelle de 1878 s'étaient pressés en masse dans les salles du pavillon du Japon, dont une entièrement consacrée à la collection Guimet. »¹¹

L'exposition Guimet comporte plus de six cents pièces, dont les dessins de Félix Régamey qui illustrent les "*Promenades japonaises*" d'Emile Guimet.¹² D'autres amateurs, dont Philippe Burty, n'hésitent pas également à présenter leurs plus belles pièces.

Première représentation, en Europe, de bonsaï,
à l'Exposition Universelle de Paris, en 1878



« Dans l'exposition japonaise, la céramique domine; les bronzes proprement dits sont peu nombreux ; les alliages à incrustations les surpassent en quantité; les étoffes ne sont point surabondantes; à peine voit-on quelques laques rouges, mais les laques noirs et dorés s'y montrent en assez forte proportion; les panneaux de bois nu ou laqué, les petites armoires, sculptés, incrustés avec applications de céramique, forment une série importante; quelques cuirs teints, des albums, des paravents peints et divers brimborions complètent cet ensemble, où se détachent, mais en petit nombre, des cloisonnés, depuis la plus petite jusqu'à la plus grande taille. »¹³ Cette exposition

officielle présente des pièces qui ravissent les amateurs : « Nous avons vu en très peu de jours tous les envois de la section japonaise au Champ de Mars enlevés par nos collectionneurs à des prix d'une cherté fabuleuse. Ce n'est plus une mode, c'est de l'engouement, c'est de la folie. »¹⁴ « Je sais tel objet dont le prix indiqué dans les premiers jours de l'exposition était de trois cents francs et qui en quelques semaines a été coté, puis vendu douze cents. Personne n'a reculé devant les prix les plus élevés. »¹⁵



Bronze japonais¹⁶



Vase d'applique en poterie émaillée d'Awata, Japon -
(collection S. Bing)



Vase en porcelaine coloriée, exposé par la
manufacture Hioliyoii, à Tokio

L'année 1878 marque ainsi l'apothéose des expositions consacrées au Japon au cours de la deuxième moitié du 19^{ème} siècle. « Le Japon a pris plaisir à nous émerveiller par un déploiement de porcelaines, de bronzes, de soieries, de laques, comme on n'en avait vu encore dans aucune exposition, pas même celle de 1867 à Paris, ni celle de 1876 à Philadelphie, où le Japon fit cependant si bonne figure. »¹⁷

« L'Extrême Orient a, dès le début de l'Exposition, obtenu au Champ de Mars un véritable succès d'enthousiasme, nous pourrions dire d'éblouissement. Ce succès, un peu excessif peut-être, mais légitime dans une certaine mesure, n'a été, d'ailleurs, que la consécration de la vogue acquise depuis quelques années à tout ce qui nous vient de ces rives lointaines. »¹⁸

« Si la Commission japonaise paraît s'être peu souciee de nous présenter de beaux types des anciennes fabrications, il serait injuste de dire qu'elle n'a rien fait pour notre instruction : elle a fait des étiquettes, et elle les a même multipliées avec un luxe qui n'ajoutait aucun charme à l'aspect de ses vitrines. »¹⁸

« Ce sont trois amateurs français, nous l'avons dit, dont les collections sont exposées dans la même salle, qui se chargent de sauver l'honneur du pavillon japonais : MM. Vial, Bing et de La Narde. La vitrine de M. Vial est particulièrement intéressante par les étiquettes, instructives celles-là, dont il a eu le soin de faire accompagner chacune de ces pièces si bien choisies.

M. Bing a exposé une suite nombreuse, et des plus remarquables, de pièces constituant la collection la plus complète que nous connaissions des différents types de la céramique japonaise. L'exposition de M. de La Narde, moins nombreuse et moins riche en céramique que les précédentes, n'en offre pas moins plusieurs spécimens intéressants. »¹⁸



Le dieu Dzijo par Kanaoka (9ème siècle) –
Collection Wakai¹⁹



Brûle-parfum de Satsuma – Collection Gonse



Etuis à pipe en ivoire, ébène et bois gravés
(Collection Gonse)

Une des preuves essentielles de cet engouement est l'influence du Japon sur l'art contemporain. « Ce goût japonais, qui, depuis quelque dix ans, a si profondément modifié nos idées décoratives »²⁰ ... ce qui, paradoxalement, sonnera le glas du japonisme. Un mouvement artistique chassant l'autre, l'Art nouveau emportera la faveur des collectionneurs dès la fin du 19^{ème} siècle.²¹ « De tous nos arts, avouons que celui du bronze a été le plus sage. Il ne s'est pas jeté follement, comme le meuble, la céramique, l'orfèvrerie et les papiers peints dans la copie servile des dessins japonais. C'est seulement à la monture des faïences, à l'ornementation des lampes et de quelques pièces du mobilier qu'on a mis cette sauce japonaise qui coule à flots dans nos autres industries. »²²

Louis Gonse recense de nombreuses œuvres japonisantes à l'exposition de 1878. Nous ne citerons que les plus célèbres :

- la japonaise de Falguière, symbolisant l'Asie, une des 6 figures²³ dressées sur la terrasse de la cascade du Trocadéro, construit à l'occasion de cette exposition universelle.
- les vases et meubles en émaux cloisonnés et en bronzes de la maison Christofle, toujours célèbre aujourd'hui
- les faïences de M. Deck, reconnaissables au bleu qui porte dorénavant son nom. « M. Deck révolutionna l'art de la faïence, et c'est de sa fabrique qu'est sorti en grande partie le goût japonais. »²⁵



vases et meubles en émaux cloisonnés et en
bronzes de la maison Christofle²⁴



Vase à décor japonais – Exposition de M. Collinot²⁴



L'Asie – Sculpture de Falguière
© photo Daderot - wikimedia commons

- les céramiques de M. Collinot : « Une exposition extrêmement remarquable. Tout ce pavillon orné de colonnes, avec son entablement à cellules, ses arabesques en terre s'enlevant en relief sur fond d'émail, et les belles pièces qu'il renferme, entre autres les grands panneaux japonais à fleurs et oiseaux en saillie, si larges, si vigoureux, ses beaux vases, sa fontaine, ses carrelages, forment un magnifique ensemble et assurément le plus bel arrangement d'exposition qu'il y ait dans la céramique. » 25

- le service Rousseau, dessiné et peint par M. Bracquemond 26, « dans le goût japonais, et qui fut, il y a douze ou treize ans, une grande innovation dans le décor de la faïence usuelle. » 20



A nouveau 5 ans plus tard, l'année 1883 pourrait être appelée *l'année Gonse*. Louis Gonse, Directeur de la Gazette des Beaux-Arts, crée en effet l'événement en organisant, Galerie Georges Petit à Paris, une *rétrospective de l'art japonais*, du 9^{ème} au 19^{ème} siècle. « Cette manifestation présentait plus de 3000 objets d'art, peintures, estampes de collections de marchands (Bing, Wakai²⁷), amateurs ou artistes (Sarah Bernhardt, Nittis, Heredia). »²⁸

Il publie, en complément, avec l'aide de Tadamas Hayashi²⁹, un ouvrage abondamment illustré (près de 200 illustrations) par Henry Guérard : *L'Art japonais*, aux éditions Quantin.³⁰

Peinture, architecture, sculpture, ciselure, laque, tissus, céramique, estampes sont abordés.

« *L'art japonais* est un livre superbe [...], l'œuvre d'un enthousiaste [...], qui s'est montré attentif à placer les hommes et les œuvres dans leur cadre historique. C'est même là l'originalité particulière de *L'art japonais*, qui, séduisant à feuilleter pour des mains distraites, demeure absolument instructif pour ceux qui considèrent l'ignorance comme la calamité suprême. »³¹

« Cinq rééditions rapprochées témoignent de son succès. »³²



Il faut attendre 1885 pour que soit à nouveau à l'honneur la poésie nippone.

Dans *Les poèmes de la libellule*, un beau livre en couleur sorti des presses de Charles Gillot³³, Judith Gautier³⁴ présente 88 outas³⁵ extraits du Kokinshū³⁶. « Elle semblait désignée pour adhérer à un

monde sensoriel qu'elle savait rendre de l'intérieur. Très vite, l'ouvrage devint un livre culte et objet de collection. La mélancolie, la désillusion après l'amour, la beauté des paysages, le gazouillis des oiseaux, le bourdonnement des insectes, la transparence des lacs témoignent d'une sensibilité à fleur de peau. »³⁷



L'ensemble est précédé d'un extrait de la préface de Ki no Tsurayuki : « La poésie ayant germé dans le cœur de l'homme, en rameaux et en fleurs nombreuses elle s'est épanouie.

Le spectacle si varié qu'offre la nature fit naître des pensées diverses; l'homme s'instruit en regardant autour de lui, car, depuis le rossignol chantant sous les fleurs, jusqu'à la grenouille qui dans l'eau coasse, tout lui enseignait la poésie.

Ebranler le ciel et la terre sans force brutale, émouvoir les dieux et les génies invisibles, harmoniser les rapports de l'homme et de la femme, adoucir le cœur du guerrier, c'est le but de la poésie. »

Chaque page contient un seul poème imprimé sur un dessin monochrome, de Yamamoto³⁸.

8 dessins sont également répartis dans l'ouvrage : une cascade, deux rossignols sur une branche de cerisier en fleurs, des bambous, une chauve-souris en vol sous des branches de pin, des moineaux

dans un paysage hivernal, des corbeaux posés sur une branche devant la pleine lune, un vol de grues au dessus du Mont-Fuji et un vol de libellules.

Sept poèmes, tous sur fond de libellules, sont également accompagnés d'une planche en couleur.

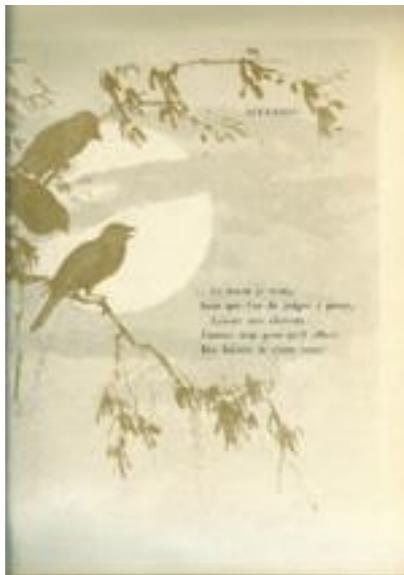


Le bonze **Naga-Ié**, retiré du monde après la mort de sa bien-aimée

Dans cette demeure
D'où, tous deux, nous aimions voir
La lune le soir,
Hélas! de l'astre, à cette heure,
Le rayon seul rode et pleure!

Trad. littérale :

Dans cette demeure où nous avons ensemble contemplé la lune, la lune seule revient aujourd'hui.



Hito-Marô

Ce matin je veux,
Sans que l'or du peigne y passe,
Laisser mes cheveux :
J'aurais trop peur qu'il efface
Des baisers la chère trace!

Trad. littérale :

Je ne peignerai pas mes cheveux ce matin, pour ne pas en effacer les caresses du bien-aimé.

Monné-Sada

Les brumes complices
Cachent les fleurs de prunier.
O vent printanier,
Va dérober aux calices
L'odeur qui fait mes délices.

Trad. littérale :

Malgré le brouillard qui cache les fleurs de cerisier; ô vent printanier, dérobe leur parfum et apporte-le moi.

Saneské

Ma manche inondée
De pleurs, qui l'a regardée?
Un indifférent!
Par vous seul j'avais l'idée
D'être vue ainsi pleurant.

Trad. littérale :

C'est un indifférent qui a remarqué ma manche trempée de larmes, tandis que je désirais qu'elle fût aperçue par vous seul.

Inconnu

En voyant la pluie,
Sous les cerisiers en pleurs
Je me suis enfuie,
Pour que l'eau, qu'un souffle essuie,
Me mouille à travers les fleurs.

Trad. littérale :

Tandis que je vais voir les fleurs de cerisier la pluie me surprend. Si je dois être mouillé que ce soit au moins sous les fleurs.

Les adaptations sont particulièrement sensibles. Judith Gautier s'est inspirée des traductions littérales (reproduites en fin d'ouvrage) de Saionzi⁴⁰ pour écrire un poème occidental en cinq vers rimés, totalisant 31 syllabes.

Un exercice ardu, un exercice hardi !

Qui fut applaudi par Robert de Montesquiou dans son article *Japonais d'Europe* : « Dans ses Poèmes de la Libellule, - cela n'est pas assez vanté, qui firent pour le Japon ce que le Livre de Jade avait fait pour la Chine, elle dota la poésie française d'une strophe nouvelle, d'une strophe qui n'est dans Ronsard ni dans Banville. Dans le même temps que de plus ou moins rationnels affranchissements faisaient parler d'eux, on laissa passer presque inaperçu cet acquêt important pour la poésie. Cette strophe était l'outa japonais exactement transposé en notre prosodie, avec le même nombre de syllabes. »⁴¹



Les japonisants français étant surtout des collectionneurs, les premiers livres de poésie japonaise se caractérisent par leur beauté⁴² et deviennent naturellement objets de collection.

C'est certainement un avantage pour satisfaire les curieux du Japon, mais cela reste un inconvénient pour une diffusion populaire.

Hors mis un article dans la revue *Le Japon artistique*⁴³, la poésie japonaise reste délaissée en cette fin de 19^{ème} siècle. Curieusement, mais est-ce vraiment une coïncidence ?, il faut attendre le début des années 1900, en plein déclin du japonisme, pour lire de nouvelles traductions de poèmes japonais.

Dominique Chipot
Mai 2009



Judith Gautier, en 1885, par JOHN SINGER SARGENT (1856-1925)

1. George Bousquet était Avocat à la Cour d'appel de Paris. En 1872, il part en mission au Japon. « Le mikado ayant décidé que la législation japonaise serait mise en rapport avec le code civil français, c'est à M. George Bousquet, jeune avocat du barreau de Paris, qu'est échu l'honneur d'aller le premier initier l'Extrême-Orient à la pratique de nos lois. » écrit-il lui-même dans *Un voyage dans l'intérieur du Japon* publié dans la *Revue des deux mondes - livraison du 15 janvier 1874*

2. Paru dans la *Revue des deux mondes - livraison du 15 octobre 1878*. George Bousquet écrira dans cette revue de nombreux articles sur le Japon.

3. Comédie japonaise en un acte, jouée à l'Odéon le 26 décembre 1876. Dans ses *Querelles littéraires*, en 1890, Henry Becque précise : « On pourrait demander à l'auteur un peu plus d'invention; mais, répondrait-il, l'invention, la fantaisie, ne la voyez-vous pas ? Elle est dans le décor que j'ai choisi, dans les costumes que je vous montre; elle est dans cette poésie élégante, moqueuse et sentimentale. L'auteur a raison. »

Notons que Zacharie Astruc a écrit bien avant, en 1863, la féerie japonaise "*l'île de la Demoiselle*", mais la pièce ne fut jamais jouée au théâtre

4. Dans le roman *Manette Salomon* de Jules et Edmond de Goncourt (1867, Paris, Ed. Poupart-Davyl), un chapitre entier est consacré aux rêveries du héros qui feuillette un album de gravures japonaises.

5. in *Le japonisme en France dans la seconde moitié du XIXe siècle à la faveur de la diffusion de l'estampe japonaise* par Mme. Yvonne Thirion - Cahiers de l'Association internationale des études françaises, Année 1961, Volume 13, Numéro 1

6. Il s'agit du *Palais de l'Industrie et des Beaux-arts* construit par Alexis Barrault pour l'Exposition universelle de 1855.

7. Th. Duret conte ce périple dans *Voyage en Asie*, publié en 1874 par Michel Lévy frères. Ce voyage, débuté au Japon en 10/1871 et terminé à Bombay en 12/1872, passe par la Chine, Java et Ceylan.

8. Collectionneur de livres illustrés japonais, « Théodore Duret a joué un grand rôle dans la promotion de l'Orient auprès des peintres impressionnistes parisiens. »⁹

9. in <http://www.hku.hk/french/dcmScreen/lang3022/lang3022-orientalisme.htm>

10. source = <http://amis-musee-cernuschi.org/musee/historique-musee>

11. *La Présence française au Japon, du XV^e siècle à nos jours: Histoire d'une séduction et d'une passion réciproques* Par Jean-Marie Thiébaud - Editions L'Harmattan, 2008

Cette collection fut ensuite exposée au Musée Guimet de Lyon, qui, en XXXX, fut déplacé à Paris.

12. Edition G. Charpentier, 1878 - Réédité en 2001 par Adamant Media Corporation

« M. Charpentier n'a pas eu une idée moins heureuse [NDA pour créer une œuvre originale] dans ses Promenades japonaises, où les dessins de Regamey et surtout ses paysages en couleur ont une originalité véritablement extraordinaire. » note A. de Laberge in *L'art et l'industrie de tous les peuples à l'Exposition universelle de 1878: description illustrée des merveilles du Champ-de-Mars et du Trocadéro, par les écrivains spéciaux les plus autorisés* (1880)

13. in *L'Extrême Orient : Revue d'ensemble des Arts asiatiques*, par M. Durant. Article paru dans *l'Art ancien à l'exposition universelle de 1878* sous la direction de Louis Gonse – Edition Quantin, 1879

14. Le Japon à Paris, article d' Ernest Chesneau. 1^{ère} partie parue dans le Gazette des Beaux-arts du 1er septembre 1878

15. Le Japon à Paris, article d' Ernest Chesneau. 2^{ème} partie parue dans le Gazette des Beaux-arts du 1er novembre 1878

Article également reproduit dans *l'Art moderne à l'exposition universelle de 1878* sous la direction de Louis Gonse – Edition Quantin, 1879

16. Objets japonais présentés à l'exposition universelle de 1878. Le vase d'applique est extrait de *l'art ancien* (voir n°13) et les deux autres illustrations proviennent de *L'art & l'industrie* (voir n°17)
17. in *L'art et l'industrie de tous les peuples à l'Exposition universelle de 1878: description illustrée des merveilles du Champ-de-Mars et du Trocadéro, par les écrivains spéciaux les plus autorisés* (1880) p. 458
18. *La Céramique à L'Extrême Orient*, par M. Paul Gasnault in *L'art ancien à l'exposition de 1878* sous la direction de M. Louis Gonse - Edition A. Quantin, 1879
19. Les 3 illustrations sont extraites de *L'art japonais* de Louis Gonse – Quantin 1883
Réédité (à l'exception de deux planches) par les éditions Yu Feng, Paris 2004 – ISBN 2-84279-205-x
20. in *L'Art moderne à l'exposition universelle de 1878* sous la direction de Louis Gonse – Edition Quantin, 1879
21. D'ailleurs Siegfried (Samuel) Bing – dont nous reparlerons – qui a ouvert, en 1878, son magasin d'œuvres japonaises au 19 rue Chauchat, à Paris, ouvrira deux autres boutiques 22 rue de Provence et 13 rue Bleue. En 1895, Il rebaptisera sa boutique de la rue de Provence "la Maison de l'art nouveau".
22. M. Falize in *L'Art moderne à l'exposition universelle de 1878* sous la direction de Louis Gonse – Edition Quantin, 1879
23. Cette sculpture, ainsi que les 5 autres continents, est maintenant sur le parvis du Musée d'Orsay.
24. Illustration extraite de *L'Art moderne à l'exposition universelle de 1878* sous la direction de Louis Gonse – Ed. Quantin, 1879
25. M. A. R. de Liesville in *L'Art moderne à l'exposition universelle de 1878* sous la direction de Louis Gonse – Ed. Quantin, 1879
26. Lire la première partie de cette chronique dans *Plocj la lettre du haïku n°23* parue en avril 2009
27. Wakai Kanesaburō était connu en Europe depuis l'exposition de Vienne, et il était considéré comme un des grands spécialistes de l'art japonais
28. in *Les curiosités esthétiques de Robert de Montesquiou* par Antoine Bertrand, 1996
29. Pour plus d'informations sur Tadamasu Hayashi, je vous conseille la lecture de *Japon rêvé – Edmond de Goncourt et Hayashi Tadamasu* de Brigitte Koyama-Richard - Ed Hermann 2001.
Citons qu'Hayashi créera, avec Wakai, en 1883, un magasin au n° 7 de la Cité d'Hauteville qui « n'allait pas tarder à attirer des clients prestigieux et à devenir le lieu favori de maints japonisants. Puis ils s'installèrent au 65 rue de la Victoire en 1886. »
30. voir note n° 19
31. Paul Mantz in *L'art japonais*, recension publiée dans la *revue des Beaux-Arts* du 1er juillet 1883
32. François Pouillon in *Dictionnaire des orientalistes de langue française* publié par KARTHALA Editions, 2008
33. Charles Gillot était un imprimeur de renom. Il laissa son nom à un procédé de reproduction des photographies (le gillotage). Nous parlerons à nouveau de lui dans notre prochaine rubrique.
34. Judith Gautier (1845-1917) est révélée en tant qu'écrivain à 22 ans par la traduction-adaptation de poèmes chinois : *Le Livre de Jade*, qu'elle publia sous le pseudonyme de Judith Walter
Le goût de l'Extrême-Orient lui vient de son père, Théophile Gautier, qu'elle accompagna à l'Exposition universelle de Londres, en 1862.
(voir *Plocj la lettre du haïku n°23*)
Pour plus d'infos sur Judith Gautier, voir ce document richement illustré de la bibliothèque de Dinard :
<http://www.ville-dinard.fr/biblio/pdf/judith.pdf>
35. Nom employé à cette époque, en Occident, pour désigner les poésies, longues ou brèves.
36. Le *Kokin Waka Shū* 古今和歌集, ou *Kokinshū* 古今集, « recueil de poèmes anciens et modernes », est la première des vingt et une anthologies (shū 集) impériales de waka. Elle a été compilée de 905 à 915 (période Heian) sur ordre de l'empereur Daigo (醍醐天皇 *Daigo Tennō*).
- Les compilateurs sont Ki no Tsurayuki (紀貫之, 872-945), Ki no Tomonori (紀友則 845- 905 ? ou 907 ?), Ōshikōchi Mitsune (凡河内躬恒 859?-925?) et Mibu no Tadamine (壬生忠岑 850?-965).
- Plus de 1100 poèmes, classés par thèmes, sont répartis en vingt volumes dont 6 pour les saisons (342 waka), 5 pour l'amour (360 waka) et 2 pour les voyages (57 waka).
- Le *Kokin Waka Shū* et le *Shinkokin Waka Shū* 新古今和歌集, la huitième anthologie impériale, sont les deux plus célèbres de la collection.
37. in *Judith Gautier: Une intellectuelle française libertaire (1845-1917)* Par Bettina Liebowitz Knapp, Daniel Cohen - Editions L'Hamattan, 2007
38. Yamamoto Hōsui (1850-1906) fut élève d'Antonio Fontanesi (qui enseigna les Beaux-Arts au Japon dès 1876). Après un an d'études à cette école, il vint à Paris, en 1878, pour étudier dans l'atelier de Jean-Léon Gérôme (1824-1904). Il était le premier peintre japonais à venir suivre un enseignement étranger.
Il resta dix ans en France, et y ouvre son propre atelier dès 1880.
Ami de Judith Gautier, il réalisa son portrait, célèbre au Japon pour être le premier portrait à l'huile d'une européenne fait par un artiste japonais.
A Saint Enogat, près de Dinard, dans le petit pavillon (appelé la boîte à cigares) au fond du jardin du Pré des oiseaux (la propriété de Judith Gautier), il crée, en 1883, un décor à la manière japonaise sur les murs en bois exotique.
« Parfaitement conservé ce décor laisse voir de nos jours encore, des bambous, un prunier en fleurs et de magnifiques oiseaux (rossignol en vol, grue faisan) d'une finesse et d'une précision dignes des estampes japonaises. Sur un pan de mur on peut voir la signature et le cachet du peintre.
Pour les spécialistes ce décor est remarquable pour la technique utilisée fusion entre les recherches des impressionnistes et la tradition japonaise. »³⁹
Signalons que Yamamoto Hōsui, ainsi que Tadamasu Hayashi, ont encouragé le célèbre Kuroda Seiki (1866-1924) à devenir peintre alors qu'il se destinait à une carrière de juriste.
39. in <http://www.ville-dinard.fr/biblio/pdf/judith.pdf>
40. Saionji est le marquis Saionji Kimmochi (ou Kinmochi) (1850-1940) qui sera élevé au rang de Prince en 1920, après avoir été deux fois Premier Ministre du Japon.
Il appartenait au groupe des genrō 元老 (les anciens), conseillers intimes de l'Empereur à l'époque de la constitution de Meiji.
Il arrive en France en 1871 pour étudier le droit à la Sorbonne, et y restera neuf ans.

Pour de plus amples détails, voir : http://en.wikipedia.org/wiki/Saionji_Kinmochi

41. in *Les curiosités esthétiques de Robert de Montesquiou* Par Antoine Bertrand - Librairie Droz, 1996

Dans le poème *Offrande*, Robert de Montesquiou dédicace à Judith Gautier cet 'outa français' :

Tel, je te dédie,
En *outas* dont tu dotas
Notre prosodie,
Cette morne monodie,
Où je greffe ces outas.

42. Ces travaux, de Léon de Rosny et Judith Gautier, restent longtemps des précurseurs. Il faut attendre, à ma connaissance, la fin du 20^{ème} siècle pour que de beaux livres de haïku soient à nouveau publiés. Je pense notamment à *Haïkus de Sôseki* aux éditions Picquier, aux livres de Richard Fasseur (lire la recension dans *Plocj la lettre du haïku n° 19*) ou à ceux de Manda (lire la recension dans *Plocj la lettre du haïku n° 17*).

43. Ce sera le thème de la troisième et dernière partie de cette étude.

5. Publications



Cette lumière qui flotte d'Hélène Leclerc

Editions david

http://www.editionsdavid.com/notre_catalogue/lumiere.php



« Saisir un instant, c'est comme attraper un papillon en vol. L'art du haïkiste est de le relâcher sous forme de mots, et de le voir s'envoler de nouveau. ».

Ces deux phrases de Hélène Leclerc en quatrième de couverture ont séduit la lectrice en moi. L'agacement quant au titre de l'ouvrage n'a plus autant d'importance.

Je me souvenais de la simplicité qui se dégageait du contenu de son premier recueil de haïku, *Lueurs de l'aube* (2007). Un appel aux sens, au regard surtout. Regard à l'affût des détails du quotidien apparaissant dans le champ de vision de l'auteure.

J'avais déjà remarqué son approche dans ma recension (Arcade no 64, 2005) de son livret artisanal, publié de façon indépendante, *Fenêtre sur l'intérieur* :

« Ce premier livre (de pensées poétiques) : un regard sur l'intérieur, non seulement sur celui de l'auteure mais aussi un espace ouvert sur le monde extérieur (...). Hélène Leclerc s'intéresse aux aspirations d'une goutte d'eau, aux réflexions du soleil, (...) au monde intérieur d'un poivron :

*Si je prends le temps de m'arrêter et d'écouter
silencieusement un poivron, me fera-t-il entendre,
le chant des oiseaux, des criquets et des cigales
qui l'ont bercé dans son enfance? »*

À l'instar de l'un de ses maîtres à penser, Henry David Thoreau, qui a écrit : « Gardez l'extraordinaire et me laissez l'ordinaire », la Québécoise poursuit, dans ce recueil-ci, son exploration d'une Nature esthétisante, voire idyllique.

*sous le grand pin
la lumière s'accroche
à un fil d'araignée*

Marshall McLuhan a écrit dans les années 1960 qu'une « image vaut mille mots »; pour Hélène Leclerc, parions qu'un œil photographique vaut plus ou moins 17 syllabes... mais quel agencement! – parfois cocasse :

*tourbière
une petite fleur carnivore
s'agrippe à mon doigt*

souvent sensuel :

*matin tranquille
des oiseaux de mer
effleurent l'horizon*

*une corneille
léger froissement d'ailes
entre deux cris*

La lectrice perçoit, au fil des pages, le soin que la poète met à garder ses sens en éveil et à transcrire dans son calepin l'instant fugitif – celui qu'elle ne remarquera peut-être plus jamais, s'il n'est noté illico :

*tempête de neige
mes traces de pas
ne me suivent plus*

Ce geste d'écrire débute le travail de maturation de l'intérieur : « Les heures, écrit-elle dans l'avant-propos, que je passe à peaufiner, à préciser et à simplifier le langage ... ».

Ces heures justement permettent au lecteur de communier au monde de la poète native de Valleyfield (Vallée des champs – lieu de naissance prédestinant à l'amour de la Nature?).

*entre les deux voies
le mouvement lent
des grands roseaux*

Qu'il soit champêtre ou urbain, le regard de Hélène Leclerc s'avère souvent poétique :

*cour d'école
une fleur sauvage sort sa tête
d'un grillage*

L'auteure a étudié en arts visuels; sa formation prend vie dans ses textes ciselés. Ceux-ci sont ceux d'une artiste qui peint des mots :

*marée descendante
le bleu du ciel parsemé
de gros cailloux*

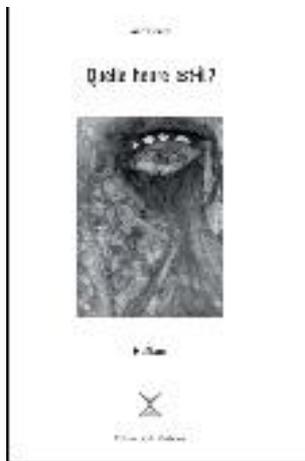
Ce livre contient deux fois plus de photos que *Lueurs de l'aube*. La plupart d'entre elles offrent de jolis jeux d'ombre et de lumière – plus d'ombre que de lumière, contrairement aux poèmes... mettant ainsi le recueil en équilibre.

Recension de Janick BELLEAU



Quelle heure est-il ? de Jean DORVAL

Communiqué de l'auteur :



Une écriture éclectique, qui jette un regard sur notre société moderne et ses avancées technologiques et, parfois, fait une pose sur ce qui reste de la nature au milieu des villes.

*fin d'août
la cigale prolonge
le feuillage*

Le poète s'interroge à travers le flux des fragments, pose son identité, introduit son « je » entre étoiles et brin d'herbe. Il a toujours le souci du poème urbain et plante sur fond de nature le *cinéma*, les *condos*, la *garderie*, etc. Il parseme la nature de modernité.

Micheline Beaudry



La volière vide Thierry Cazals & Vincent Delfosse

Editions L'iroli



La volière vide rassemble les haïkus de Thierry Cazals et Vincent Delfosse.

Les textes n'ont pas été appariés, initialement, comme dans un renku. Le mariage est l'oeuvre de l'éditeur.

Le livre est beau, quasiment un objet de collection, et les tercets, agréables, parfois intenses.

Comme le signale les éditeurs : " Les textes dépassent la dimension conventionnelle du haïku".

Bien leur en pris!

La simplicité des textes, la justesse des observations suffit à nous transporter.

visite au malade
on s'enquiert de la santé
de ses arbres

Thierry Cazals

il y a foule
une cacahuète dans l'assiette
au bar

Vincent Delfosse

je retourne
la statuette creuse du bouddha
pour voir quoi au juste?

Thierry Cazals

sur le lit de ma mère morte
petit frère sort son mouchoir
et le partage en trois

Vincent Delfosse

le vieux pommier
donne plus de fourmis
que de pommes

Thierry Cazals

DC



Haïku, tôt tiré... de *Thierry POUCKET*



D'une composition agréable, ce livret, d'une quarantaine de pages, reste relativement agréable à consulter en raison de son agencement, bien que disposer 7 haïkus dans une page de format 15X15 laisse peu de places aux pauses.

La postface exprime le choix de l'auteur : "respect vétilleux de la métrique pour l'essence même du ludique" et "ne pas se cantonner dans le registre majeur de l'observation de la nature brute."

TP pose judicieusement cette question : "Nos sources d'émotion et de rattachement aux petites ou grandes questions de l'existence au départ de modiques contemplations d'éléments discrets ou banalisés de notre univers familier ne gagnent-elles pas à s'étendre aujourd'hui à un spectre bien plus large d'inspiration?"

Le ludique l'emporte parfois et de nombreux tercets ressemblent à de simples jeux de mots, Tandis que d'autres nous font revivre de brefs instants au côté de l'auteur.

sur le dos noir d'un chaland
ce chat blanc poseur
allonge l'écluse

Quand le soleil l'éblouit
l'aveugle assagi
cligne des narines

le fin perce-neige
n'annonce parfois
que l'usure de l'hiver

DC

❁ Haïku international n°81



Je vous présente toujours les haïkus écrits en français parus dans HI. Ils sont peu nombreux et je les reproduit sans jugement, même si, parfois, je ne suis pas charmé par les textes. Mais cette fois-ci, je dois avouer que le haïku de Jacques Ferlay m'a vraiment plu en raison de son ambivalence. Qui n'a jamais comparé un lycéen mollasson à une limace qui se traîne à la surface de notre terre? Et ce gastéropode, dégoûté par tant de salades à avaler, ne finira-t-il pas par suivre un parcours brillant, une fois sa voie trouvée?

DC

Jardin du lycée
Les traces d'une limace
au parcours brillant

Jacques Ferlay

Princesse
A l'ombre du chrysanthème
que vaut la vie

Janick Belleau



Haïku revue roumaine

Les résultats du concours de la revue.
Section française

1^{er} prix : Alexandra IVOYLOVA – Bulgarie

Nuages passants –
tantôt lumière, tantôt l'ombre
sur le cimetière



2^{ème} prix : Anna Do So TADJUIDEN – France

La première gelée –
le petit ange de la fontaine
s'arrête de pisser

3^{ème} prix : Jessica TREMBLAY – Canada

Finis les cerisiers –
les touristes regardent
les cartes postales

Mention honorable : Jean-Michel AUBRUN – France

Coucher de soleil!
L'épouvantail du verger
lui, reste insensible

Mention honorable : Aksinia MIHAILOVA – Bulgarie

Rue de Sofia.
Au-dessus les poubelles
acacias en fleurs

Mention honorable : Frans TERRYN – Belgique

Village natal –
où sont les épouvantails
de mon enfance?



Zenza de Geert Verbeke

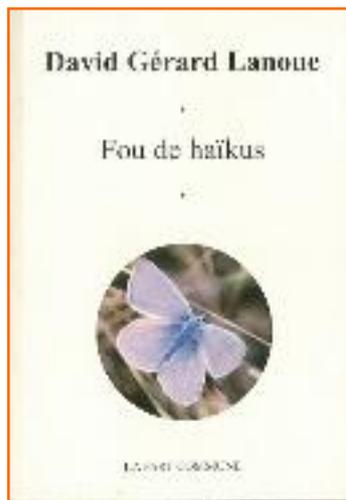
Voir Plocj la lettre du haïku n° 23

Ce livre est disponible gratuitement sur le site de l'auteur : <http://www.haikugeert.net>



Fou de haïkus de David Gérard Lanoue

Edition La part commune



Le jeune Dents-de-lapin, fils de paysan qui veut devenir poète, devient disciple du maître Tasse-de-thé, alias Issa. Commence pour lui un long apprentissage fait de silences, de contemplations et de rencontres.

Tasse-de-thé ne dispensant pas de leçons dogmatiques, ce livre n'est pas un manuel de recettes toutes faites que Dents-de-lapin aurait consigné dans son journal.

C'est un roman.

Un roman où les personnages vivent pour le haïku. Vous suivrez l'aventure de Dents-de-lapin qui découvre la vie, apprend à composer des haïkus et voyage... même au travers des siècles. Car, si Dent-de-lapin évolue dans le Japon du 18^{ème} siècle, un second personnage (que je vous laisserai découvrir) vit, entouré de ses amis, dans l'Amérique du 20^{ème}.

Les deux histoires se côtoient puis s'imbriquent par un amusant "coup du destin", plutôt une fantaisie de Bouddha.

Point de leçons, vous dis-je.

Et pourtant, au fil de ses rencontres, Dent-de-lapin découvre le haïku.

« Personne ne peut vous dire à propos de quoi il faut l'écrire [votre premier haïku] ni quand précisément commencer. Arrêtez, regardez, écoutez »

« Un haïku est un coup de karaté, le coup d'épée sans repentir d'un samouraï. Il ne saurait y avoir d'hésitation, de doutes, de révisions. »

« Le haïku c'est la vie. La vie est haïku. »

Et quand Dent-de-lapin rencontrent trois amis de Tasse-de-thé (Mido, habillé de vert, Kuro, en noir, et Shiro, en blanc), chacun défend son approche de la poésie haïku.

L'occasion pour le romancier de croquer d'amusants personnages caricaturés.

Pour Kuro, le sombre, « la vie est tragédie » et « nous ne sommes que des gouttes de rosée ». « La clé de notre art est donc dans la constatation que tout est mujō : éphémère. »

Shiro, le poète en blanc, « était parvenu à faire du silence un genre artistique en soi. » « Le langage corrompt le haïku [...] Pour cette raison, Shiro s'était établi dans la pratique du haïku silencieux. L'art sans mots. »

Mido, enfin, qui cherche plutôt l'inspiration dans le saké, donne d'autres conseils à l'apprenti poète : « Laisse aller ton esprit ! Car si tu l'enfermes dans cet amas de pleurnicheries attentives et bien pensantes, tu n'arriveras jamais à libérer ta voix crue, ta vraie voix [...] Les poèmes ne se construisent pas marche après marche à la façon d'un escalier ou d'un temple [...] Rien en dehors du tableau ne fabrique le tableau »

Trois directions opposées qui mèneront Dent-de-lapin vers le but ultime : l'illumination poétique : « Si toi aussi, "tout simplement tu t'abandonnes", ta bouche pourrait bien un jour s'ouvrir d'un coup comme un cadeau du nouvel-an, débordante de haïkus. »

Le chien sans abri
est l'abri
de ses puces

Noir comme l'encre un corbeau
dans l'agonie
du blanc

Gourmet du clair de lune
un chat
dans les ordures

Vous l'aurez compris, ce "roman de haïku" est une façon agréable de découvrir le genre.
Et je vous conseille tout particulièrement le chapitre 39 (sur un certain escargot qui grimpe le Fuji) qui se finit par cette phrase : « Simplement, ne t'attache à aucune pierre-vérité que tu ramasses. Relance-la immédiatement. Ne t'y accroche pas. »

DC

6. Découverte à propos d'Issa

Message (et traductions) de Daniel Py

2 nouveaux haïkus d'Issa ont été découverts ce mois-ci (avril 2009), dans une page du "6° journal" d'Issa, sur un rouleau dans le Musée du Mémorial d'Issa, à Kashiwabara, son village natal. Ils sont datés du 2° jour du 4° mois de 1808, et sont traduits (en anglais par David Lanoue : haikuguy.com/issa/new.html) :

hana umaete namushi wa tobu zo hikigaeru

Hé, crapaud !
la chenille va grandir
et s'envoler !

ha no mushi wa ka shite tobi keri asa no tsuki

un papillon émerge
et s'enfuit...
lune du matin

source : Gabi Greve sur WHCworkshop mess n° 65590

7. Les blogs

❖ Au matin, pissant sur la lune

Descendant la liste des blogs référencés sur le site 100pour100haiku.fr, je m'aperçois que de nombreux blogs peinent à perdurer.

Plocj la lettre du haïku n° 24 – page 27 – © Mai 2009, Association pour la promotion du haïku

L'un a retenu mon attention, car l'auteur ne cherche pas à faire croire qu'il peut encore agir.

Au matin, pissant sur la lune : <http://pasteack.typepad.fr/>

En date du 31 janvier 2009, Thierry Casanovas écrit :

« je suis incapable d'écrire des haïkus tout au plus puis je les accueille quand ils se présentent , quand je suis suffisamment vide pour les accueillir , assez silencieux pour les entendre.....

la pratique de ce blog tourne pour moi à l'artificialité , je "cherche" à écrire des haïkus et ma démarche en perd toute sincérité

le haïku est une épiphanie bien rare et générer un ou plusieurs haïkus par jour tient pour moi du labeur je n'ai plus besoin de me rassurer en me créant un statut de "haïjin" , je ne désire aucune case , aucun filet , rien pour m'identifier....

la plupart des haïkus sont à mon sens médiocres , tout juste un journal assez plat malgré des allures trompeuses.....

il est facile de faire "comme ci" , à la "manière de...."

je ne jouerais plus ce jeu , désormais je ne publierais que des haïkus qui m'ont été offerts par le silence ...libre à vous tous d'avoir la curiosité de venir voir de temps en temps ce qui a pu advenir »

(J'ai choisi cet extrait car c'est exactement ce que je pense de mon blog... que je n'ai jamais créé).

Depuis, le blog est fermé, mais la clé étant restée sur la porte, n'hésitez surtout pas à vous y promener. Vous découvrirez des haïkus qui sauront vous plaire.

*penché sur des cartes
déjà
le parfum du vent*

*jour férié
j'achète quelques fruits
pour parler un peu*

*canicule
disputant aux guêpes
les meilleurs fruits*

*les murs juste peints
elles tardent à revenir
les araignées*

*seul
sous le regard pâle
des néons*

✧ Manteau d'étoiles

Un autre blog dont je regrette la mise en sommeil.
Des haïkus signés de Richard Breitner :

*redoux -
les trajectoires parallèles
de deux graines de chardon*

*sous la pluie battante
un petit papillon blanc
a perdu son ombre*

*sieste |-I
par mon propre ronflement |^o
réveillé #:-(-*

*fin de week-end -
la nuit tombe
la conversation aussi*

*brise nocturne -
des montagnes de nuages
escaladent le ciel*

*soir de décembre -
les ailes des cormorans
dérangent à peine
l'ombre qui descend
lentement sur la Seine*

A visiter pour le plaisir...

Informez nous !

Editeurs, auteurs, responsables de revues, de concours, d'expositions ou de manifestations diverses sur le haïku, pensez à informer *Ploc j* (promohaiku@orange.fr).

Ploc j - la lettre du haïku, diffusée à plus de 850 lecteurs par l'association pour la promotion du haïku, publiera vos annonces.



Directeur de publication : Dominique Chipot

Si vous ne voulez plus recevoir cette lettre d'information, adressez nous un courriel.

 Avant d'imprimer, pensez à l'environnement

Dépôt légal Mai 2009
ISSN 2101-8103